

The Art (prononcez dehors) II

Projets participants

Les Précédents

Un projet d'architecture chorégraphique

Chorégraphie: Marie Béland

Danseurs : Isabelle Arcand, Amélie Bédard-Gagnon, Geneviève Gauvreau, Simon-Xavier Lefebvre, Anne Thériault

Musicien performeur : Hugo Gravel

Conseillère artistique : Katya Montagnac



Né d'un projet de collaboration entre le Théâtre de Verdure et la chorégraphe Marie Béland, le projet d'architecture chorégraphique Les Précédents a d'abord été créé pour l'espace du Parc Lafontaine. Cette nouvelle œuvre in situ a été présentée à sept reprises lors de l'été 2008. La pièce met en lumière l'architecture sans cesse changeante du site en intégrant les danseurs au mouvement des promeneurs. Pour la 2^e édition de The Art (prononcez dehors), Marie Béland moulera sa proposition chorégraphique à l'Esplanade de la Place-des-Arts, permettant par le fait même au spectateur de regarder cet espace (et tout ce qui le compose) autrement.

Chorégraphe, conceptrice et gestionnaire, **Marie Béland** a complété un baccalauréat en danse à l'UQÀM, où elle a reçu la bourse d'excellence William Douglas. En 2005, elle fonde sa propre compagnie, maribé • sors de ce corps. Elle crée maribé – live in Montréal suite à une résidence d'été au Studio 303, puis un spectacle pour adolescents, Twis-manivelle. Considéré par le journal ICI comme un des cinq meilleurs spectacles de danse de l'année 2005, ce spectacle a été présenté à Tangente, dans les Maisons de la culture, au Festival Vue sur la relève et au Théâtre de Verdure. Sa prochaine création, Dieu ne t'a pas créé juste pour danser, sera présentée à Tangente en octobre 2008. Parallèlement à son travail sur scène, Marie Béland s'intéresse à la danse in situ, au travail multidisciplinaire et à l'enseignement. En 2006, elle crée sa première œuvre in situ, Espace Vert, présentée lors de la première édition de l'événement The Art (prononcez dehors). Marie chorégraphie et danse également pour le groupe de musique électro-yéyé Les Handclaps diffusé au Club Soda en novembre 2007, à New-York et aux Francouvertes en 2008.

www.maribe.ca

Lancer du nain - Throwing Gnomes

Chorégraphes : Emily Honegger et Geneviève Gagné

Interprètes et co-créateurs : Rosalie Famelart, Geneviève Gagné, Jeff Glashan (Bboy Fluid), Emily Honegger et Milan Panet-Gigon (Bboy Milz)

Musique : Nans Bortuzzo

Unissant la danse contemporaine et le breakdance dans un univers ludique, le Lancer du nain fait référence à une cour arrière où cohabite un véritable terrain de jeu ainsi qu'un cocktail chic dans le jardin. C'est donc muni d'accessoires les aidant ou les encombrant, comme des pads de protection ou des talons hauts, que les danseurs poussent à l'extrême leurs possibilités physiques. Préparez-vous à être catapulté !



Interprète, chorégraphe et enseignante de danse, **Geneviève Gagné** a complété en 2005 son baccalauréat en danse à l'UQAM, profil interprétation. En 2007, elle collabore avec Victor Quijada pour la pièce Jawbreaker. Elle travaille également avec Lucie Grégoire Danse pour Le retour du temps. En outre, elle est membre organisatrice et

improvisatrice des Imprudanses depuis 2004. Son intérêt pour le breakdance, relié à son désir du raffinement de l'énergie brute, la pousse à créer Action/Inversion, présentée au Festival Fringe de Montréal en 2007, et Le Lancer du nain en 2008 pour laquelle elle a reçu une bourse du programme pour les artistes de la relève du CALQ.

Emily Honegger a grandi dans la région de Gatineau où elle est graduée de l'école secondaire Centerbury high school en concentration danse. Passionnée par l'interprétation, la chorégraphie et l'enseignement, elle termine en 2005 sa formation à LADMMI. Ses intérêts pour la danse contemporaine, les arts martiaux et le breakdance l'ont menée à créer Metamorphysique (2001), Le Voyage (2006) et Lancer du nain (2008). Elle est également membre-improvisatrice de la ligue d'improvisation Les Imprudanses depuis 2007.

www.myspace.com/lancerdunain

Sourire forcé

Chorégraphe : Catherine Gaudet

Interprètes : Caroline Gravel, Claudine Hébert

Crédit photo : Geneviève Albert

Une fête.

Une foule.

De l'animation.

Deux individus.

Une tâche ingrate : le bonheur.



Bachelière en danse contemporaine de l'UQAM, **Catherine Gaudet** a travaillé en tant qu'interprète avec les chorégraphes Jean-Sébastien Lourdaux, Marie-Josée Lareau, Marie Béland et Anne Thériault. Elle participe actuellement, à titre d'interprète et d'assistante à la recherche à l'Abécédaire du corps dansant, chapeauté par Andrée Martin. En 2001 et 2007, elle parfait sa formation lors d'un stage en théâtre balinaise, en Indonésie, qui confirme chez elle un intérêt dirigé vers le corps dramatique et l'utilisation de ce dernier comme transmetteur de l'expérience existentielle de chacun. Engagée dans une recherche chorégraphique personnelle, elle présente bibi et juju en septembre 2004, Grosse Fatigue en septembre 2005, l'Arnaque en 2006 et Alex Lalune, pièce de danse et de théâtre pour enfants, en 2007. En 2008, elle participe à une compétition chorégraphique au Danemark où elle remporte le second prix. Elle poursuit actuellement sa maîtrise en danse à l'UQAM et travaille sur sa prochaine création qui sera présentée au Danemark à l'automne 2009.

GravelWorks 1.7

Concept : Frédéric Gravel

Créé et interprété par le

Grouped'ArtGravelArtGroup : Stéphane Boucher, Francis Ducharme, Hugo Gravel, Frédéric Gravel, Ivana Milicevic, Lucie Vigneault, Jamie Wright

Conseillère artistique et crédit photo : Katya Montagnac

Les GravelWorks s'approchent des formes courtes en musique ou des chansons pop.

Ce projet, entamé en 2006 lors de la première édition de l'événement The Art (prononcez dehors), s'est déjà promené à Paris dans le cadre du CORD, à New York pour le Performance Mix at Joyce Soho, à Montréal pour les 5 ans d'ARTV, au festival Soukmachines, au Studio 303, ainsi qu'au théâtre d'Aujourd'hui lors du OFF.T.A. en juin 2008. Il se terminera officiellement à Tangente en octobre 2008 dans une version finale. Cette création a donné naissance au Grouped'ArtGravelArtGroup qui regroupe les musiciens et performeurs collaborant aux projets de Frédéric.



Frédéric Gravel a étudié la danse à l'UQAM, où il a complété un baccalauréat en 2003 et termine présentement une maîtrise. À la fois chorégraphe, interprète, éclairagiste, chercheur, metteur en scène et musicien, son travail est un heureux mélange de plusieurs disciplines. Il a collaboré comme danseur et guitariste avec le chorégraphe Dave St-Pierre et travaille avec le Laboratoire de Recherche en Technochorégraphie (LARTech) de l'UQAM. Il a créé *Du Pittoresque en Danse*, et dans la mienne en particulier en 2004 lors d'une résidence au Studio 303. Des extraits de cette pièce ont été présentés plusieurs fois à Montréal ainsi qu'à la télévision (ARTV). En 2007-2008, il a participé comme chorégraphe à la résidence *Clash* de Lynda Gaudreau (Compagnie De Brune) à Tangente. Il a aussi été invité à démarrer un projet de création avec la compagnie Montréal Danse pour 2009. Frédéric collabore en tant que metteur en scène, chorégraphe ou éclairagiste avec des artistes provenant d'autres sphères que celle de la danse contemporaine. Il a entre autre travaillé avec Les Moquettes Coquettes pour leur spectacle aux Francfolies 2007. Son dernier projet d'envergure fut de travailler comme chorégraphe pour la création du spectacle *Mutantès* de Pierre Lapointe mis en scène par Claude Poissant dans le cadre des Francfolies 2008.

OGM2 (Organismes génétiquement mouvementés, 2^e génération)

Responsable du projet : François-Joseph Lapointe

Interprètes : François-Joseph Lapointe, Milan Gervais, Erin Flynn

Ce projet consiste à visualiser l'ADN sous la forme d'une œuvre chorégraphique. Les danseurs interpréteront une suite de mouvements représentant leur propre séquence génétique d'ADN. La séquence de ces gènes forme l'essence de la chorégraphie qui sera présentée sous la forme d'un duo interactif. Ce projet a été présenté en avril 2007 dans le cadre de l'événement *Pas de Danse, pas de vie* à la Place des arts et lors de la conférence *Performatica* à Puebla au Mexique en avril 2008.



François-Joseph Lapointe est professeur titulaire au Département de sciences biologiques à l'Université de Montréal. Dans le cadre de ses recherches scientifiques, il s'intéresse principalement à l'application des méthodes permutacionnelles en systématique moléculaire, en phylogénomique et en génétique des populations. En parallèle, il utilise également les mutations, les combinaisons, les variations et les permutations comme instruments de création artistique. Dans le cadre de son doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM, il transpose les processus stochastiques de la biologie moléculaire au domaine de la danse à des fins d'écriture chorégraphique. Pour son plus récent projet en choréogénétique, il utilise l'ADN des danseurs qu'il modifie par des manipulations génétiques.

Zone

Chorégraphe : Sonia Lareau

Interprète : Indiana Escach

Le paradoxe de l'individualisme en société...

Le paradoxe de la scène sans salle...

Le paradoxe humain...

Installation chorégraphique, exploratoire et transitoire entre deux créations, la *Zone* est un salon-vitrine habité par un personnage fictif à mi-chemin entre l'être humain et l'insecte. Ici, à la lumière du jour, l'univers fictif affronte la réalité du quotidien, et l'intimité rencontre le mouvement et l'activité d'une civilisation.



Sonia Lareau a d'abord reçu une formation aux Ateliers de Danse Moderne de Montréal (LADMMI), et obtient ensuite son baccalauréat en danse à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en décembre 2003. De plus, elle possède sa certification comme instructrice de pilates selon Stott et Structural Studies Institute. Sonia Lareau travaille la création,

parallèlement à l'interprétation et l'instruction pilates. Elle a dansé pour Marie-Claude Poulin (Tangente), Dave St-Pierre (Festival Divers-Cité), Élodie Lombardo (Vue sur la relève) et Marie-Josée Lareau (Tangente). Suite à sa première création « ... », diffusée à La Rotonde dans la série Correspondanse et au Festival de danse Symbiose de Québec, elle présente « Sous des Tas de Poussière », sa seconde création, subventionnée par « Jeunes Volontaires ». Elle planifie une nouvelle création pour l'année à venir, et continuera la présentation de son travail, notamment au Studio 303, à Montréal.

Transparence

Chorégraphe : Caroline Laurin-Beaucage

Créé avec la collaboration d'Alexia Bürger, Patrick Lamothe, Jacques Poulain-Denis et Nicolas Basque

Interprètes : Patrick Lamothe et Caroline Laurin-Beaucage

Poésie des corps inspirée par l'univers musical de Bob Dylan.

Un chemin qui se trace, s'efface, se meut et qui permet la rencontre entre deux individus.

Soyez témoins ou participants d'un moment où le destin se tisse et appelle à l'inspiration :

« It's a simple twist of Fate »...

Caroline Laurin-Beaucage a complété sa formation professionnelle à la School of Toronto Dance Theatre en 1999 et a reçu une formation en Pilates en 2003. Elle a dansé pour Fortier Danse Création, La Fondation Jean-Pierre Perrault, Louise Bédard, la compagnie de danse Sursaut, Sharon Moore et Hinda Essadiqi. Elle travaille avec la compagnie Bouge de là pour la création de la chorégraphe Hélène Langevin Le vieux Thomas et la petite fée. Comme chorégraphe, elle présente ses œuvres à Montréal (Tangente et Studio 303), New York (Judson Church) et Toronto (Serie 808). En 2006, elle a travaillé en tant que conseillère au mouvement avec les metteurs en scène Geoffrey Gaquère et Claude Poissant pour le théâtre Pàp et en tant que chorégraphe pour la pièce de théâtre Abraham Lincoln va au théâtre mise en scène par Claude Poissant. Depuis septembre 2007, Caroline enseigne au département de danse de l'université Concordia. En 2008, elle se joint à l'équipe artistique du OFFTA.

En el borde

Direction : Talía Leos

Participants : Annik-Shôvâne Brisindi, Leticia Vera, Bob Schweitzer, Andrea Rios, Dji Haché, Jorge Colorado, Diane Edén, Brigitte Roy, Jorge Luis Ortiz
Conseiller artistique : Bernard Fontubté

Basé sur l'improvisation structurée et la performance, *En el borde* aborde le détachement des piétons et des conducteurs qui circulent habituellement dans l'espace urbain. En intégrant le public, des actions proposées et exécutées par les participants éveilleront la curiosité, l'intérêt, l'anxiété et la réflexion des passants.

Cette pièce a été créée en 2001 à Monterrey, au Mexique, sur une avenue, une place, un parc et une rue piétonnière dans le cadre du 2^e Encuentro Hemisférico de Performance y Política.



Interprète, chorégraphe et enseignante originaire du Mexique, **Talía Leos** s'est installée à Montréal en 2003. Finissante de la maîtrise en danse à l'UQAM, Talía est également titulaire d'un diplôme en danse contemporaine (Escuela Superior de Música y Danza de Monterrey, 1994), d'un diplôme en pédagogie (Centro de Estudios Universitarios, 2001), ainsi que d'une formation professionnelle en musique (Facultad de Música de la UANL et Universidad Regiomontana). Depuis 1987, Talía Leos danse professionnellement pour des compagnies mexicaines et américaines. Ses projets de création et d'enseignement sont présentés et réalisés au Mexique, aux États-Unis et au Canada. Talía Leos se spécialise depuis 1997 en danse et handicap, sujet de sa recherche de mémoire à l'UQAM. En

1997, elle fonde Cuerpo en Voz et Animas del Cuerpo, deux troupes de danse contemporaine intégrées pour danseurs avec et sans handicap. En 2000, elle fonde et coordonne Depiesacabeza,a.c., un groupe d'artistes instructeurs de projets multidisciplinaires pour personnes avec et sans handicap. À Monterrey, Talía Leos a publié des articles sur la danse dans l'hebdomadaire Semanario de Danza et dans le quotidien El Provenir. En 2006 Talía Leos a été membre des jury et des évaluateurs des subventions aux projets FINANCIARTE, du Consejo para a Cultura y las Artes de Nuevo León. À Montréal, elle a collaboré avec des chorégraphes tels que France Geoffroy, Sandrine Amra, Jemima Hoadley, Eryn Dace Trudell, Nicole Saucedo et Margie Gillis. Elle a enseigné à Corpuscule Danse, à l'école Jean-Piaget et à l'Auberge Saint-Antoine. Ses projets sont présentés à l'UQAM, au Bain St-Mathieu, à la Société des Arts et Technologie, Agorafestif 2004, Kick 3, la Passerelle 840.

Projet 1 survie

Chorégraphe et performeur : Jean-Sébastien Lourdais

Concepteur de musique : Ludovic Gayer

L'humain se rapprochant de l'animalité.

Explorateur des confins de l'anormalité depuis sept ans, le performeur et chorégraphe Jean-Sébastien Lourdais et le concepteur sonore Ludovic Gayer présentent un work in progress. Une performance qui aborde la survie, de l'humain à l'animalité.

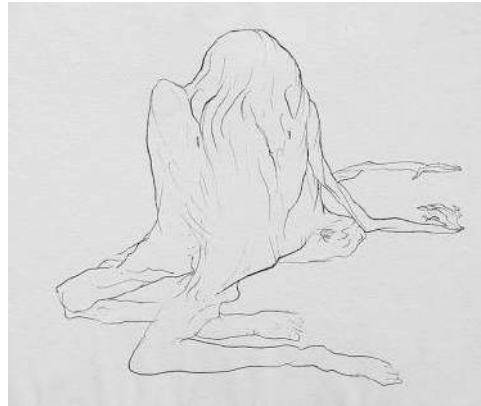


Originaire de Bretagne en France, **Jean-Sébastien Lourdais** poursuit sa formation en tant qu'interprète à l'UQAM où il développe un goût pour la chorégraphie et obtient son bac en danse en avril 2001. À partir de 2000, il collabore en tant qu'interprète avec Alexandra L'Heureux, Mia Maure danse et France Geoffroy de la Compagnie Corpuscule danse. Depuis 2001, il a présenté ses œuvres à l'Espace Tangente, au OFF FIND, au festival Vue sur la relève, au Studio 303, au festival transatlantique, au OFF.T.A., mais également au Portugal et en France. Certains critiques le qualifient de « chorégraphe du malaise social ».

La métaphysique du mou*

Chorégraphe et interprète : Frédéric Marier

Un homme qui fond comme de la cire. Comme une pâte molle. Un corps mou lentement se décompose jusqu'à la prochaine marche pour recommencer et ce, sans arrêt mais dans une lenteur constante. Un tableau qui se mue dans l'espace. Un corps qui se transforme constamment sans surprise. Une occasion de laisser le corps danser, une idée du début à la fin. L'action devient l'intention. Le mouvement, une suite logique et prédictible. Moi, témoin de la gravité et spectateur de ma propre chute.



Formé aux Ateliers de Danse Moderne de Montréal (LADDMI), **Frédéric Marier** est aussitôt engagé par Montréal Danse dès la fin de ses études en 2002. Au sein de cette compagnie, il travaille avec les chorégraphes Karine Ponties, Ae Soon Ahn, José Navas, Martin Bélanger, Sara Chase et Estelle Clareton. En 2004, il reçoit la bourse Candance Loubert, remis par LADDMI pour la carrière la plus prometteuse et présente sa première chorégraphie intitulée Raw au Studio 303. Depuis, Frédéric poursuit une carrière de chorégraphe parallèlement à celle d'interprète avec Montréal Danse. À Tangente, il a présenté la pièce Qu'est-ce t'aimer en 2006 et Ils en 2008.

* La métaphysique du mou est un livre du philosophe Jean-Baptiste Botul.

Danses invisibles

Proposition chorégraphique : Katya Montaignac

Interprètes : Gabrielle Desgagnés, Irène Galesso, Anrea Feoli Gudiño, Léna Massiani, Anne Massot, Marianne Miel, Katya Montaignac, Gisela Restrepo, Sébastien Talbot

Crédit photo : Zoé Forget



Inspiré de mouvements quotidiens, ce projet in situ consiste à « re-chorégrapier » des scènes ordinaires : parler au téléphone, écouter un i-pod, aborder un passant... Impliquant une dizaine d'interprètes, chaque séquence transforme une situation banale en chorégraphie : une espèce de ballet de mouvements anodins s'inscrit dans le paysage urbain comme une série de danses invisibles.

Formée au département de danse de l'université Paris 8, **Katya Montaignac** travaille entre 1998 et 2004 sur des créations chorégraphiques in situ avec le chorégraphe Vincent Lahache à Paris, puis à Montréal pour la Journée Internationale de la Danse en 2005 et au Carré St-Louis pour l'événement The Art (prononcez dehors) en 2006. Rejoignant depuis l'équipe de La 2^e Porte à Gauche, elle co-organise divers événements et créations chorégraphiques dans des lieux atypiques afin de sortir la danse des sentiers battus. Depuis 2007, elle participe à différents projets de danse in situ à Paris avec Clotilde Amprimoz pour une série de vidéos danse et avec Léna Massiani dans différents appartements montréalais. Katya poursuit également un doctorat en Études et pratiques des arts à l'UQAM, collabore à titre de critique de danse pour diverses revues dont Jeu et Accents Danse, et en tant que dramaturge auprès des chorégraphes Marie Béland et Frédérick Gravel. Elle participe depuis 2008 au comité artistique du OFFTA.

www.dailymotion.com/video/x5wj31_in-situ-1-labribus_creation

The Sticks

Chorégraphe et interprète : Andrew Tay

Interprète : Marilyn St. Sauveur

Musique originale : Olivier Maranda et Emilie Girard-Charest

Crédit photo : Francois Lalumière



Il s'agit d'un jeu pervers. Deux danseurs explorent les limites d'un lien les attachant l'un à l'autre, découvrent ce qui arrive lorsque différentes parties de leurs corps sont retenues ensemble d'une façon irrévocable. Traînant et lançant leurs corps dans l'espace, bientôt la contrainte imposée devient lourde et sème la tension. Gravissant la pente croissante menant à un climax intense, The Sticks se veut une métaphore des relations échouées. À force de se tordre et de se contorsionner, les danseurs tentent de reconquérir leur liberté...

Formé au Centre des arts créatifs de Walkerville en Ontario et en danse contemporaine à l'Université Concordia, **Andrew Tay** a présenté ses œuvres à l'Espace Tangente, au Studio 303, à l'École Nationale de Théâtre, au festival Vue Sur La Relève (Montréal), au Performance Mix Festival (New York), ainsi qu'au festival de danse Square Zero à Ottawa. Il a été artiste résident à la Fondation Jean-Pierre Perrault, au Studio 303, au Centre de Création O Vertigo, et a complété une semaine de formation intensive avec la compagnie Montréal Danse. Grand amateur de musique, Andrew a collaboré avec les membres du groupe rock montréalais The Arcade Fire. En 2005, ses œuvres ont été présentées sous forme vidéo en tant que partie intégrante du spectacle Torrida du Cirque du Soleil. En 2006, il participait à la première édition de l'événement The Art (prononcez dehors) produit par La 2^e Porte à Gauche au Carré St-Louis. Avec sa compagnie Wants&Needs Danse fondée avec Sasha Kleinplatz, il produit depuis 2005 les événements de danse Piss in the Pool et Short&Sweet.

www.wantsandneeds.ca